

relativement importante par rapport à l'effort national en matière de R-D »³⁸. En outre, pour les années 1984 à 1987, le Canada comptait, parmi tous les pays de l'OCDE, la plus forte proportion de R-D d'entreprises commerciales financée par l'étranger³⁹.

En un certain sens, le Canada partage nombre des caractéristiques des petites économies en ce qui concerne les dépenses de R-D⁴⁰. Selon un document portant sur la contribution pertinente des sciences et de la technologie à la croissance économique dans les petites économies avancées, la nature des sciences et de la technologie mises au point par un petit pays peut être déterminée par l'existence d'un paradigme technologique à l'extérieur du pays. On peut le constater dans le fait que le Canada engage des ressources dans les sciences et la technologie spatiales en participant au programme de la station spatiale des États-Unis⁴¹.

Comme elles n'ont pas un vaste marché intérieur, les entreprises sont obligées d'exporter pour récupérer les fonds investis dans la R-D. Cependant, les risques et incertitudes qu'entraîne la commercialisation de l'innovation à une échelle internationale sont amplifiés. Cette situation se conjugue au problème de la non-appropriabilité pour dissuader de consacrer les rares ressources à la R-D. Un auteur écrit: « Toutes choses étant égales par ailleurs (comme la probabilité du succès), l'incitation à engager des ressources pour une innovation est plus forte là où le marché est important que dans les pays où il est restreint »⁴².

³⁸ Michel Leclerc et Paul Dufour, « International S&T Collaboration », dans *Science and Technology in Canada*, sous la direction de John de la Mothe et de Paul Dufour, Longman Group: UK Ltd., 1993, p. 127.

³⁹ OCDE, *Principaux indicateurs des sciences et de la technologie*, 1990, vol. 2, p. 29.

⁴⁰ Selon certains auteurs, on peut se demander si le Canada peut à juste titre figurer dans le groupe des « petites » économies. On trouvera un examen du débat sur la taille dans Vivian Walsh, « Technology, Competitiveness and the Special Problems of Small Countries », *STI REVIEW*, septembre 1987. Elle écrit: « Il est assez arbitraire de répartir ces pays en deux groupes, grands et petits. Quelles que soient les normes adoptées, les États-Unis sont un grand pays, et le Luxembourg et l'Islande sont de petits pays. Aux fins de la discussion, la limite a été fixée d'après les sept plus grands pays. L'Australie, le plus grand des « petits » pays ainsi définis a un PIB équivalent à la moitié de celui du Canada, le plus petit des « grands » pays bien que, selon d'autres études (p. ex. Tisdell, 1982; Arnold, 1986), le Canada soit un petit pays », p. 87.

⁴¹ La contribution prévue au budget de l'Agence spatiale canadienne (ASC) au laboratoire spatial est de 1,3 milliard de dollars jusqu'à l'an 2000. Au cours de l'année financière 1990-1991, l'ASC a fourni 207 millions de dollars à 45 alliances tandis que des partenaires non fédéraux ont fourni 2 millions de dollars. Source: ISTC, *Rapport sur les alliances fédérales en matière de sciences et de technologie*, 1992, p. 11.

⁴² Op. cit., Walsh, p. 101.